

Esther Schipper

natalie
seroussi

Martin Boyce

Walk with Me

Esther Schipper chez Natalie Seroussi

Du 23 mai au 26 juillet 2025



Martin Boyce, **Spook School**, 2016, tirages photographiques giclés 19 x 12,5 cm chacun (sans cadre), 52 x 42 x 2 cm chacune (avec cadre), 21 pièces. Image © Martin Boyce Studio

Esther Schipper a le plaisir de présenter **Walk with Me**, une exposition de l'artiste Martin Boyce, accueillie dans l'espace de la galerie Natalie Seroussi jusqu'au 26 juillet. Cette exposition entre en résonance avec **Unhome**, la deuxième exposition personnelle de l'artiste chez Esther Schipper, visible simultanément au 16 Place Vendôme.

Le titre **Walk with Me** fait écho au film **Twin Peaks: Fire Walk with Me** (1992) de David Lynch, œuvre emblématique connue pour son atmosphère énigmatique et son refus d'une interprétation unique. À l'instar du cinéaste, Martin Boyce revendique l'ambiguïté, invitant le spectateur à entrer dans un dialogue théâtral, déroutant et émotionnellement chargé avec son œuvre. Cette approche fait également écho à celle des artistes du mouvement surréaliste, dont plusieurs œuvres seront présentées aux côtés de celles de Boyce, sélectionnées par l'artiste au sein de la collection Natalie Seroussi.

Le thème du feu, bien qu'absent du titre, traverse l'exposition comme un fil rouge symbolique. La série photographique en 21 parties **Spook School** (2016) documente les vestiges de la Glasgow School of Art après l'incendie de mai 2014. Conçu par Charles Rennie Mackintosh, le bâtiment est un jalon de l'Art nouveau écossais et représente pour Boyce un lieu d'apprentissage et de mémoire. L'artiste a capturé les intérieurs calcinés lors des travaux de rénovation, seulement deux ans avant qu'un second incendie dévastateur en 2018 ne les détruise irrémédiablement. Les images volontairement assombries et à peine discernables de Boyce deviennent ainsi une mémoire hantée d'une histoire à jamais perdue.

Ces œuvres dialoguent avec **La Planche à Ullman** (1957) de Raymond Hains, un assemblage d'affiches déchirées, collectées telles quelles dans la rue. Une correspondance visuelle et poétique se dessine entre les lambeaux de papier et les murs fracturés de l'école, révélant une esthétique des fragments et des traces. Une référence plus directe à la puissance immatérielle du feu est apportée par **F 118** (1961) d'Yves Klein – un carton brûlé monté sur panneau. Créée à l'aide d'un chalumeau, cette **Peinture de feu** incarne une tension entre contrôle et hasard, matérialisant une énergie fugace que Klein qualifiait d'« ultra-vivante ».

La sculpture **Same Day** (2015) de Boyce prend la forme d'une cheminée. Ici, cependant, l'objet est privé de toute inflammabilité : exposé au centre de l'espace d'exposition plutôt que contre un mur et inséré dans une caisse de transport, Boyce souligne son caractère non fonctionnel. Le manteau de la cheminée fonctionne alors comme un arc de scène, encadrant l'espace théâtral qu'elle contient. Une ouverture sombre à gauche de cette structure tridimensionnelle, évoquant une porte de scène, peut inviter le spectateur à pénétrer dans un monde parallèle et obscur.

Blue T with Orange Spot (1942), un petit stable d'Alexander Calder, apparaît comme un acteur de cette scène miniature – et un contrepoint absurde à **Saffa, Omaggio a Mondrian e a de Chirico** (1970), une boîte ouverte contenant de gigantesques allumettes réalisée par Raymond Hains.

Le thème du hasard – moteur central de la pensée surréaliste – réapparaît avec **Dial-a-Poem** (1968–2012) de John Giorno. Cette œuvre téléphonique permet d'écouter un poème sélectionné aléatoirement parmi 282 enregistrements. Créée à l'origine dans la scène underground new-yorkaise des années 1960, elle incarne une forme de narration spontanée où voix, aléatoire et expérimentation composent une mosaïque poétique. Le travail de Giorno est présenté sur un tabouret fait de bois carbonisé trouvé, réalisé par Andrew Miller, artiste basé à Glasgow et ami de Boyce.

Un **Cadavre exquis** réalisé vers 1928 par Yves Tanguy, Marcel Duhamel, Max Morise et André Breton s'inscrit parfaitement dans cette filiation. À travers ce dessin collectif et à l'aveugle, les auteurs déconstruisent les notions d'auteur unique, de logique narrative et de virtuosité, au profit du rêve, de l'enfance et de l'inconscient. Ce jeu visuel de fragmentation et de recomposition reflète l'approche même de Boyce : créer une unité à partir d'éléments hétérogènes.

L'exposition se conclut par une photographie de Man Ray représentant André Breton – cofondateur et principal théoricien des Surréalistes – allongé, maquillé, devant **L'Énigme d'un jour** (1914) de Giorgio de Chirico. Cette image cristallise une convergence de figures et de récits, ouvrant sur une scène finale où mystère, art et mémoire s'entrelacent.

Né en 1967 à Hamilton, en Écosse, Martin Boyce a étudié à la Glasgow School of Art puis au California Institute for the Arts. Il vit et travaille à Glasgow.

En 2011, il reçoit le prestigieux Turner Prize. Il a représenté l'Écosse à la 53e Biennale de Venise en 2009 et a participé au Skulptur Projekte Münster en 2007.

Martin Boyce a exposé de manière extensive. Ses expositions personnelles institutionnelles incluent : **Before Behind Between Above Below**, Fruitmarket Gallery, Édimbourg (2024) ; **Recurring Dreams**, FAHRBEREITSCHAFT, haubrok foundation, Berlin (2021) ; **Just Beyond the Undertow**, CONVENT Space for Contemporary Art, Gand (2019) ; **An Inn For Phantoms Of The Outside And In**, Mount Stuart, Isle of Bute (2019) ; **Hanging Gardens**, LUXELAKES-A4 Art Museum, Chengdu (2018) ; **Remembered Skies**, Clore Gallery Courtyard, Tate Britain, Londres (2018) ; **Do Words Have Voices**, Tate Britain, Londres (2016) ; **Spook School**, CAPRI, Düsseldorf (2016) ; **Martin Boyce**, Museum für Gegenwartskunst, Bâle (2015) ; **When Now is Night**, Rhode Island School of Design, Providence (2015) ; **Study: Eyes – Martin Boyce**, David Roberts Art Foundation, Londres (2013), et une commande pour le Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, MA (2010).

Ses œuvres sont incluses dans les collections suivantes : Museum of Modern Art, New York ; Tate, Londres ; Museum für Moderne Kunst, Francfort ; British Council, Londres ; Gallery of Modern Art – GoMA, Glasgow ; Rhode Island School of Design, Providence ; Massachusetts Institute of Technology List Visual Arts Center, Cambridge ; National Gallery of Victoria, Melbourne ; LACMA, Los Angeles ; Henry Moore Institute, Leeds ; Scottish National Gallery of Modern Art, Édimbourg ; Carnegie Museum of Art, Pittsburgh, ainsi que d'autres institutions à travers le monde.

Exposition concomittante :

Martin Boyce

Unhome

Esther Schipper

16 place Vendôme

75001 Paris

Du 23 mai au 26 juillet 2025

Du mardi au samedi, de 11h à 18h

www.estherschipper.com